Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE LÉON XIV,
SIGNÉ PAR LE CARDINAL SECRÉTAIRE D'ÉTAT PIETRO PAROLIN,
À L'OCCASION DU SOMMET « AI FOR GOOD »

[Genève, 10 juillet 2025]

Au nom de Sa Sainteté Léon XIV, je voudrais adresser mes salutations cordiales à tous les participants au *AI for Good Summit* 2025, organisé par *l'Union internationale des télécommunications* (UIT), en collaboration avec d'autres agences des Nations unies, et co-organisé par le gouvernement suisse. Etant donné que ce sommet coïncide avec le 160e anniversaire de la fondation de l'UIT, je désire féliciter tous les membres et le personnel pour leur travail et leur engagement constant en vue de promouvoir la coopération mondiale afin d'apporter les bénéfices des technologies de la communication à toutes les personnes dans le monde.

Connecter la famille humaine grâce à la communication télégraphique, radiophonique, téléphonique, numérique et spatiale présente des défis, en particulier dans les zones rurales et à faibles revenus, où environ 2,6 milliards de personnes n'ont toujours pas accès aux technologies de communication.

L'humanité se trouve à un carrefour face à l'immense potentiel généré par la révolution numérique guidée par l'intelligence artificielle. L'impact de cette révolution est considérable, transformant des domaines tels que l'éducation, le travail, l'art, les soins de santé, l'administration, le domaine militaire et la communication. Ce changement historique exige responsabilité et discernement, afin de garantir que l'IA soit développée et utilisée pour le bien commun, en construisant des ponts de dialogue et en promouvant la fraternité, et en veillant à ce qu'elle serve les intérêts de l'humanité dans son ensemble.

Alors que l'IA devient capable de s'adapter de manière autonome à de nombreuses situations en effectuant des choix purement techniques fondés sur des algorithmes, il est fondamental de

prendre en compte ses implications anthropologiques et éthiques, les valeurs en jeu, les obligations et les cadres réglementaires nécessaires pour soutenir ces valeurs. En effet, même si l'IA peut simuler certains aspects du raisonnement humain et accomplir des tâches spécifiques avec une rapidité et une efficacité incroyables, elle ne peut reproduire le discernement moral ou la capacité à nouer des relations authentiques. Par conséquent, le développement de ces progrès technologiques doit aller de pair avec le respect des valeurs humaines et sociales, la capacité de juger avec une conscience tranquille et une plus grande responsabilité humaine. Ce n'est pas un hasard si cette époque de profonde innovation a poussé de nombreuses personnes à réfléchir sur ce que signifie être humains et au rôle de l'humanité dans le monde.

Bien que la responsabilité de l'utilisation éthique des systèmes d'IA revienne en premier lieu à ceux qui les développent, les gèrent et les supervisent, cette responsabilité est également partagée par ceux qui les utilisent. L'IA nécessite donc une gestion éthique appropriée et des cadres réglementaires centrés sur la personne humaine, qui vont au-delà des simples critères d'utilité ou d'efficacité. En substance, nous ne devons jamais perdre de vue l'objectif commun de contribuer à cette «*tranquillitas ordinis*, c'est-à-dire la tranquillité de l'ordre», comme l'a définie saint Augustin (*De Civitate Dei*), et de promouvoir un ordre de relations sociales plus humain, ainsi que des sociétés pacifiques et justes au service du développement humain intégral et du bien de la famille humaine.

Au nom du Pape Léon XIV, je souhaite profiter de cette occasion pour vous encourager à rechercher la clarté éthique et à établir une gestion coordonnée locale et mondiale de l'IA, fondée sur la reconnaissance commune de la dignité inhérente et des libertés fondamentales de la personne humaine. Le Saint-Père vous assure volontiers de ses prières dans votre engagement pour le bien commun.

_____

L'Osservatore Romano

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana